

L'innovation en agriculture

Déclaration du groupe UNSA

Pour l'Unsa, cet avis a deux mérites: il repose sur une approche systémique du dossier et ne stigmatise pas les acteurs, ici le monde agricole. Ce sont en effet, aujourd'hui deux conditions indispensables pour penser l'avenir, et surtout avancer collectivement, face à l'urgence environnementale.

L'agriculture, sous toutes ses formes, a longtemps façonné le monde et constitué, jusqu'à la révolution industrielle, la principale activité économique de nos pays. Avec l'augmentation démographique mondiale, l'urbanisation croissante, elle s'est engagée dans des processus d'intensification, entrant alors dans des logiques productivistes pour y répondre.

Si cette « révolution agricole » a eu des conséquences immédiates en matière d'emplois, d'exode rural et de désertification des campagnes, ce n'est que bien plus tardivement que ses répercussions sur les ressources naturelles: dégradation des milieux, de la qualité des eaux, de la biodiversité, impact sur climat.... ont été perçues.

L'agriculture française est responsable pour 20 % des émissions de gaz à effet de serre. Et les agriculteurs eux-mêmes commencent à subir des aléas climatiques de plus en plus marqués: périodes de sécheresse ou violentes précipitations...tout comme l'arrivée de nouveaux bio-agresseurs, insectes ou parasites qui s'attaquent aux cultures.

Il y a donc urgence à agir avec un double défi: participer activement à la préservation de l'environnement et garantir une alimentation de qualité à l'humanité. Pour favoriser cette transition agro-écologique, la question de l'innovation s'avère donc majeure. Elle doit être, comme le développe l'avis, multidimensionnelle en combinant changements organisationnels, agronomiques ou encore technologiques et ne pas se cantonner aux seuls cercles institutionnels ou de recherche.

Les agriculteurs sont eux aussi, par leur expertise d'usage, leur formation, des novateurs en puissance et en tout cas des acteurs majeurs des indispensables évolutions à venir.

De même l'avis pose avec justesse la question du territoire, considérant que sa dimension à la fois géographique, économique et démographique, constitue un niveau pertinent parce que c'est là que se rejoignent les différents défis. C'est en effet à ce niveau de proximité, au plus près des écosystèmes, de l'activité agricole et des lieux de vie que les innovations et solutions adaptées ont toute leur pertinence.

Enfin, l'avis soulève des interrogations éthiques et politiques quant à cette question de l'innovation. Il souligne qu'elle ne peut faire sens que si elle est transparente et partagée. Les citoyens ont de plus en plus besoin pour se forger une conviction, d'être informés et mieux encore d'être associés et donc de s'inscrire dans une démarche collective. L'avenir de l'humanité ne peut pas être le fait de décisions politiques, de textes réglementaires ou de progrès technologiques qui n'auraient pas été partagés, pour être compris, acceptés et mis en œuvre.

L'Unsa a voté cet avis.